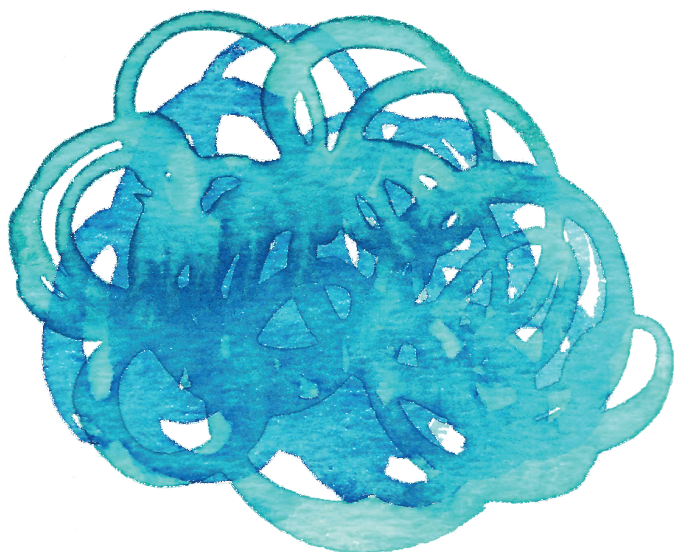


# La névrose d'organe

Aux fondements de la psychosomatique

Jacquy Chemouni



# **La névrose d'organe**

**Aux fondements  
de la psychosomatique**

ÉDITIONS IN PRESS  
74, Boulevard de l'Hôpital – 75013 Paris  
Tél. : 09 70 77 11 48  
Fax. : 01 45 86 99 42  
E-mail : inline75@aol.com

**www.inpress.fr**

*LA NÉVROSE D'ORGANE. AUX FONDEMENTS DE LA PSYCHOSOMATIQUE*

ISBN 978-2-84835-519-1

© 2019 ÉDITIONS IN PRESS

*Illustration de couverture* : ©Persia Lou – fotolia.com

*Couverture* : Lorraine Desgardin

*Mise en pages* : Lorraine Desgardin

Toute représentation ou reproduction, intégrale ou partielle, faite sans le consentement des auteurs, ou de leurs ayants droit ou ayants cause, est illicite (loi du 11 mars 1957, alinéa 1<sup>er</sup> de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

# La névrose d'organe

## Aux fondements de la psychosomatique

Jacquy Chemouni



## Du même auteur

*Georg Groddeck. Psychanalyste de l'imaginaire*, Paris, France : Payot, 1984.

*Freud et le sionisme. Terre psychanalytique, terre promise*, Paris, France : Solin, 1988. (trad. brésilienne).

*Histoire du mouvement psychanalytique*, Paris, France : Presses Universitaires de France, collection Que-Sais-Je ? 1990, (trad. brésilienne).

*La psychanalyse en France*, Paris, France : Presses universitaires de France, 1991.

*Freud, la psychanalyse et le judaïsme : un messianisme sécularisé*, Paris, France : Éditions Universitaires, 1991.

Adaptation française et préface de Georges Devereux, *Le roi fou : Cléomène de Sparte*, Paris, France : Flammarion, 1995.

*L'affect formel. Structuralisme et psychanalyse : Freud et Lévi-Strauss*, Paris, France : L'Harmattan, 1997.

*La psychosomatique de l'enfant et de l'adulte*, Paris, France : Nathan, 2000, (réédition Armant Colin, 2003, Éditions In Press, 2008).

*Clinique de l'intentionnalité*, sous la direction de, Paris, France : Éditions In Press, 2001.

*Trotsky et la psychanalyse, suivi de son attitude à l'égard des troubles mentaux et de la psychanalyse de sa fille (à partir de sa correspondance inédite)*, Paris, France : Éditions In Press, 2005 (trad. argentine, grecque).

*Lénine et la psychanalyse (en grec)*, Thessalonique, Grèce, 2008.

*La psychanalyse captive du politique*, Paris, France : Beauchesne, 2010.

*La conversion. De la psyché au soma*, Paris, France : Éditions In Press, 2012.

*Présentation et commentaire de Freud : Pour introduire le narcissisme*, Paris, France : Éditions In Press, 2013.

*Savoir ou révélation : la mythologie entre Freud et Jung*, Paris, France : Les Belles lettres 2016.

*Winnicott et la psycho-somatique*, Paris, France : Éditions In Press, 2016.

# Sommaire

**L'auteur ..... 7**

**Introduction ..... 9**

## PARTIE I

**Les précurseurs ..... 15**

1. De la névrose d'organe à la psychosomatique..... 17
2. Lamarck et Darwin précurseurs de la névrose d'organe ..... 23
3. Émotion et pulsion ..... 26
4. Influence de Pavlov ..... 30
5. Vers une scientificité : le contrôle expérimental ..... 32
6. La névrose actuelle précurseur de la névrose d'organe ..... 33
7. Freud : psychosomatique et vie végétative ..... 36
8. Conversion et névrose d'organe..... 39

## PARTIE II

**Les pionniers..... 47**

1. Les défricheurs..... 49
2. Alfred Adler et le jargon d'organe ..... 52
3. La prise en compte de la dimension économique ..... 54
4. Freud : modification de l'organe par érogénéité..... 55
5. Felix Deutsch : maladie somatique et névrose..... 58
6. Sándor Ferenczi : érotisme d'organe ..... 60
7. Wilhelm Reich et la végétothérapie ..... 65
8. Paul Schilder : l'image du corps ..... 67

9. Otto Fenichel: théoricien de la névrose d'organe .....	68
10. Franz Alexander: une réponse physiologique adaptative .....	70
11. Médard Boss: une approche phénoménologique.....	75

**PARTIE III**

**Spécificité de la névrose d'organe ..... 79**

1. Predisposition.....	81
2. Nature de l'énergie.....	83
3. Déséquilibre végétatif et gérance des tensions.....	84
4. Expression d'un conflit.....	86
5. Le symptôme de la névrose d'organe recèle-t-il un sens ? .....	86
6. L'importance de la répression .....	87
7. Le choix de l'organe.....	88
8. Corrélation entre nature des émotions et certains organes .....	91
9. La thérapeutique .....	92

**Tableau comparatif entre l'hystérie de conversion  
et la névrose d'organe..... 97**

**Bibliographie ..... 101**

## L'auteur

Jacqy Chemouni est professeur de psychologie clinique et de psychopathologie à l'Université de Caen et auteur de nombreux ouvrages. Spécialiste de Donald W. Winnicott et de Sigmund Freud, il est directeur de la collection *Freud en poche* aux Éditions In Press, avec Hélène Francoual, traductrice.





## Introduction

« *Quand l'âme est affectée d'une passion,  
le corps en partage l'impression* »

Encyclopédie de Diderot et d'Alembert

L'idée que la psyché exerce une action sur le corps est formulée dès l'Antiquité. Depuis Aristote au moins, les philosophes n'ont cessé d'être intrigués par ce ou ces liens mystérieux qui pouvaient unir ou désunir les deux sphères. Ils les ont interrogés en tant que philosophes, à savoir à partir de méditations, d'abstractions ou de jeux de concepts. Quelle que soit leur conception de ces phénomènes, elle n'émane pas exclusivement de l'utilisation rationnelle de leur connaissance mais s'étaye sur leurs expériences personnelles. Il faudra attendre la découverte de l'hypnose avec Franz-Anton Mesmer et ses disciples comme Amand de Puysegur ou Joseph Philippe François Deleuze pour que la question de l'influence de la psyché sur le corps échappe à la pure spéculation et soit questionnée à partir d'observations cliniques. Au XIX<sup>e</sup> siècle le monde médical et les praticiens de l'hypnose n'ignorent plus que l'âme ou les passions ont le pouvoir de modifier le corps et peuvent, en particulier, induire des troubles viscéraux (estomac, intestins, système cardiovasculaire, etc.), affections qui seront par la suite définies comme : névroses d'organe.

La discipline psychosomatique est née pour l'essentiel de ce constat. Autour des premières interrogations sur la névrose d'organe se sont

posées les principales questions qui ne cessent aujourd'hui encore d'alimenter la pensée psychosomatique. Cette dernière a pris naissance sur ce terreau, sans que l'on s'accorde pour autant sur sa spécificité.

Rappelons que Sigmund Freud débute sa pratique avec l'hypnose qui le familiarisa quasi expérimentalement avec l'existence de somatisations suscitées par la vie psychique. Deux raisons le conduisent pour l'essentiel à abandonner cette pratique en 1896 : l'insuffisance du nombre de patients hypnotisables et le succès thérapeutique limité (32b). Une autre raison importante sur laquelle il ne s'épanche guère et qu'il ne semble pas avoir signalée dans son œuvre réside dans l'impossibilité, avec cette pratique, de prendre en compte la sexualité dans le confit psychique. Dans une lettre adressée à Carl Jung, datée du 11 décembre 1908, il formule clairement cette insuffisance : « qui utilise l'hypnose ne trouve pas la sexualité. Elle est comme évacuée. » (61a) Car la sexualité possède un atout dans la mesure où elle constitue la dimension privilégiée à partir de laquelle la relation corps psyché devient visible : « Si le psycho-sexuel joue un rôle aussi essentiel c'est parce que rien ne se prête autant à faire apparaître la relation entre le physique et le psychique » (62a).

La question de l'influence exercée par la psyché sur le corps va très tôt intéresser la pensée psychanalytique. Elle donnera lieu à une première interrogation sous le syntagme de névrose d'organe. Celle-ci regroupe des réalités cliniques différentes d'un auteur à l'autre. Celles retenues, par exemple, par Sándor Ferenczi se différencient, parfois fondamentalement, de celles de Franz Alexander, Felix Deutsch, Melitta Sperling ou Georg Groddeck. Il en découle plusieurs conceptualisations distinctes de la névrose d'organe. Les points de divergences les plus caractéristiques et essentiels concernent la place accordée à la signification symbolique, au symptôme végétatif, à la spécificité des pathologies, à la corrélation entre la nature des émotions et certains organes, à la qualité de l'énergie impliquée, au choix de l'organe, au

rôle des mécanismes de défense et leur spécificité, et à l'importance accordée à la dimension économique.

Longtemps objet d'attention des psychanalystes-psychosomaticiens, le concept de névrose d'organe apparaît aujourd'hui quelque peu désuet, voire délaissé. Sa disparition de la nosographie psychanalytique et psychosomatique ne tient nullement à un constat clinique, à l'instar des quatre grandes phases de l'hystérie décrites par Jean-Martin Charcot. Les réalités qu'il s'efforce de traduire n'ont pas pour autant disparu ou se sont transformées mais sont considérées tout autrement et insérées dans un cadre conceptuel différent. C'est donc le regard porté sur elles qui a changé.

Dans une première partie nous présenterons les recherches qui, plus ou moins directement, ont permis le développement de ce qui sera conceptualisé sous le vocable de névrose d'organe. Ces travaux précurseurs inaugurent de nouvelles perspectives dans la compréhension des relations que l'âme entretient avec le somatique. Ils vont, en premier lieu, amener la pensée psychanalytique à s'émanciper d'une approche signifiante des somatisations, et, en second lieu, la conduire à percevoir que le rôle de la psyché ne se limite pas à exprimer ce qui ne peut se dire, mais qu'elle marque également le corps de son sceau dès lors qu'elle s'avère impuissante à gérer les tensions ou à exprimer le manque.

Outre la dimension dynamique et topique à laquelle renvoie essentiellement la première perspective, la seconde scelle, pour ainsi dire en négatif, la psyché au corps, par son absence fonctionnelle, par son incapacité à gérer les tensions ou les pulsions comme en témoignent également les névroses que Freud qualifie d'actuelles. La psyché n'est pas tant perçue dans sa potentialité intentionnelle, comme une réserve de sens soumise aux mécanismes de défense, que dans sa potentialité économique.

Certes, les premiers psychanalystes qui se sont intéressés à la névrose d'organe ne lui ont pas toujours dénié la possibilité d'ex-

primer un contenu sémantique qu'elle avait précisément pour rôle de révéler. Mais ils ont toutefois mis en évidence l'importance de la dimension quantitative dont l'impact pouvait s'avérer déterminant dans le développement des somatisations.

Notre seconde partie présentera succinctement – sans prétendre à l'exhaustivité, tant les disciples de Freud furent nombreux à l'époque à s'intéresser au sujet –, la pensée de pionniers qui ont exprimé des idées originales sur la névrose d'organe. Freud apparaît aussi novateur dans ce domaine.

Se perçoivent de nouvelles possibilités pour la psychanalyse d'émigrer hors du champ des désordres psychiques ou des somatisations hystériques. Une telle orientation, que certains auteurs ont jugée extérieure au champ psychanalytique, a stimulé la pensée psychanalytique jusqu'à la conduire à énoncer des propositions qui allaient à l'encontre du freudisme. Et c'est au sujet de la théorisation des troubles somatiques que s'est effectuée la prise de distance la plus radicale avec la pensée freudienne – sans pour autant susciter de rupture.

Mais avant que ne soit explicitement proposée une conceptualisation de la névrose d'organe, plusieurs travaux ont mis en évidence les particularités des processus de somatisation qui servent à en faire une entité nosographique. Au cours de cette enquête on percevra aisément que dès le début du mouvement psychanalytique, les psychanalystes ont eu conscience qu'une explication des somatisations par les conflits, ou les tensions psychiques, s'avérait insuffisante si elle ne prenait pas en considération d'autres dimensions de la dynamique psyché-corps. Des auteurs aux perspectives éloignées les unes des autres, parfois même en position marginale par rapport à la pensée du maître de Vienne, ont été attentifs aux réalités cliniques qui ne s'inséraient pas alors dans le cadre théorique général de la psychanalyse.

En raison de la diversité des conceptions sur la névrose d'organe, il n'est pas aisé de dégager clairement un dénominateur commun.

Dans notre dernière partie nous poursuivrons différemment cette mise en perspective, non en la comparant à un autre syndrome, mais en interrogeant la place allouée selon les auteurs à telle ou telle de ses composantes essentielles.

Enfin, le tableau comparatif entre la conversion et la névrose d'organe que nous proposons, nous semble éclairer et synthétiser autant ce qui les rapproche de ce qui les distingue, de même qu'il permet une mise en évidence de l'originalité de la névrose d'organe.

# La névrose d'organe

## Aux fondements de la psychosomatique

Qu'est-ce que la névrose d'organe ? Il s'agit d'une modification du corps issue d'une dérégulation émotionnelle ou psychique. Hypertension, ulcère, maladies cardiovasculaires, troubles intestinaux... La névrose d'organe recouvre toute une gamme de pathologies somatiques. La digestion, la respiration, la pression artérielle, la circulation sanguine... Toutes les fonctions qui régulent l'organisme sont concernées.

L'idée que la psyché exerce une action sur le corps est formulée dès l'Antiquité. Il faudra cependant attendre le XIX<sup>e</sup> siècle pour que ce lien soit prouvé cliniquement : la psyché marque le corps de son sceau dès lors qu'elle s'avère impuissante à gérer efficacement les tensions. La discipline psychosomatique est née pour l'essentiel de ce constat.

Longtemps objet d'attention de la part des cliniciens et psychanalystes, ce concept mérite aujourd'hui d'être reconsidéré. Jacquy Chemouni mène une enquête aux prémices de cette notion jusqu'à nos jours : pourquoi la névrose touche-t-elle un organe spécifique ? Quelle est sa signification symbolique ? Quel est le lien entre nature des émotions et certains organes ? Comment se développent les somatisations ?

Ces questions sont au cœur des réflexions de la psychosomatique d'aujourd'hui. Ce livre permet de revenir sur ce concept fondateur de la psychosomatique, qui conserve toute sa modernité.

***L'auteur :** Jacquy Chemouni est professeur de psychologie clinique et de psychopathologie à l'Université de Caen et auteur de nombreux ouvrages. Spécialiste de Donald W. Winicott et de Sigmund Freud, il est directeur de la collection Freud en poche aux éditions In Press*

Illustration de couverture :

©Persia Lou – fotolia.com

**16 € TTC France**

ISBN : 978-2-84835-519-1

[www.inpress.fr](http://www.inpress.fr)



9 782848 355191

• EDITIONS IN PRESS •